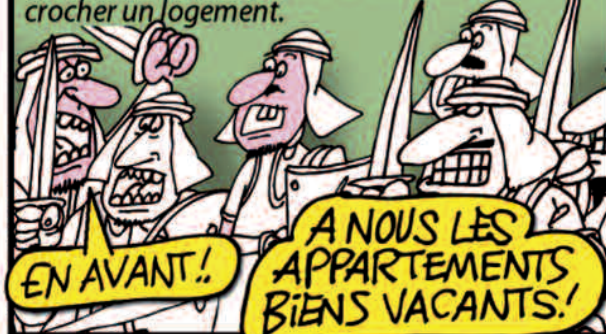


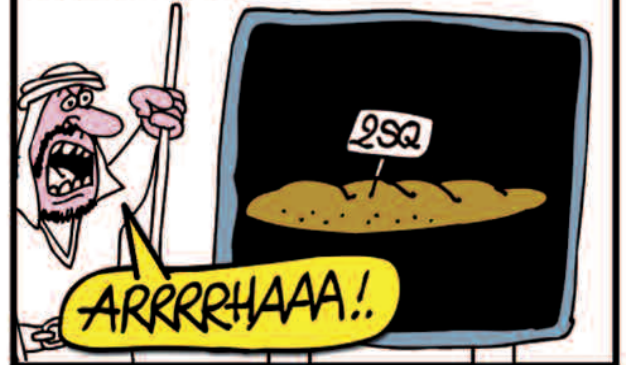
Alger 2025 - Comme il fallait s'y attendre, les Talibans ont pris le pouvoir en Algérie. Ça n'a pas été très compliqué pour eux : une frontière trop grande, celle qui nous sépare de la Libye, un match retour Barcelone/Real qui a réuni les gardes-frontières en face de la télé et le tour était joué.



Naturellement, tous les responsables à Alger avaient fui les hordes venues de l'est. Certains avaient profité de l'ouverture de la frontière ouest pour se débiter avec femmes et enfants. D'autres ont payé des fortunes pour se glisser avec des harragas pour sauver leur peau. C'était indescriptible. Seuls les pauvres sont restés pour accueillir les Talibans. Beaucoup ont cru qu'avec l'arrivée des ces nouveaux occupants, ils auraient plus de chance pour décrocher un logement.



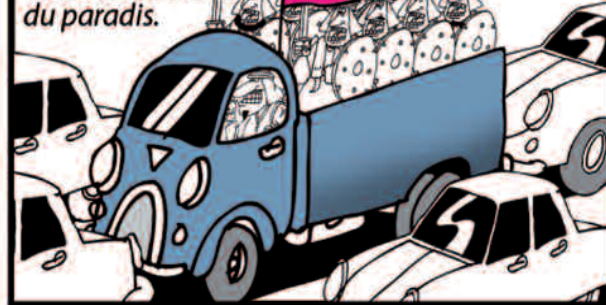
Tous les membres de l'ancien régime ont disparu. Le premier objectif des Talibans a été de moraliser la société. La plupart des gens qui sont arrêtés, sont envoyés vers des camps de concentration pour apprendre le taliban, un dialecte rudimentaire composé d'une trentaine d'onomatopées. Exemple : pour dire «Donnez-moi SVP une baguette pas trop cuite !», ils disent «Arrrrhaaaa!». C'est dire...



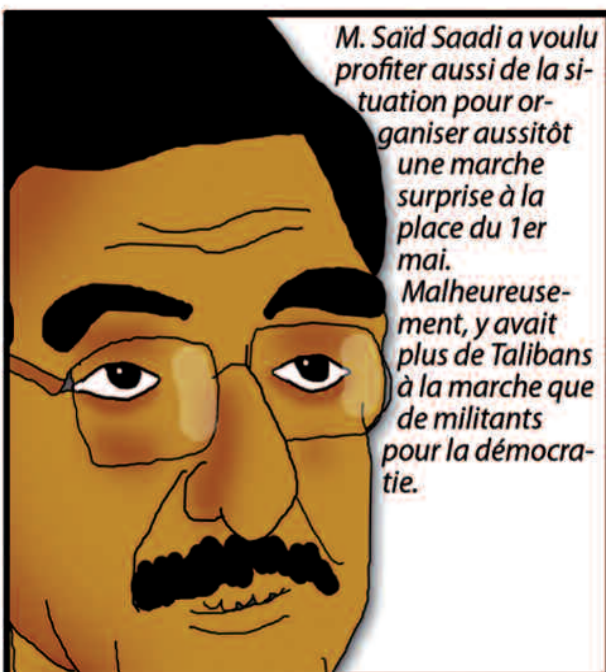
Certains responsables de l'ancien système avaient voulu lancer des appels (pas en Taliban, mais en langue de bois) sur la chaîne ENTV pour mobiliser les foules comme au bon vieux temps mais, c'était peine perdue. Tu parles !... La majorité des téléspectateurs étaient encore à la 2ème mi-temps du match Barça/Real.



L'effet de surprise a beaucoup joué tellement la déferlante des talibans avait été brutale et inattendue. Dans certaines régions, les autorités n'étaient même pas au courant que la situation avait changé. On raconte même qu'à un barrage de police, un camion rempli de Talibans avait été arrêté ; les malheureux fonctionnaires ont cru que c'était des Algériens comme tout le monde : donc, ils ont été retraits de permis ! Hélas pour eux, ils ont été tous mutés au sud du paradis.



M. Bensalah, pris au dépourvu, a bouleversé son calendrier de consultations pour recevoir en priorité les chefs talibans pour voir ce qu'ils avaient à proposer. Le dialogue a tourné court puisque le seul traducteur qui parlait taliban avait pris le «Dröb w H'röb» («poudre d'escampette» en taliban). On a même tenté de parlementer en Kabyle avec eux, «amück?» ont répondu les Talibans en chœur.



M. Saïd Saadi a voulu profiter aussi de la situation pour organiser aussitôt une marche surprise à la place du 1er mai. Malheureusement, y avait plus de Talibans à la marche que de militants pour la démocratie.

Alger 2025 ne ressemble en rien à celle que nous avons connue. Maintenant il y a de la place pour garer. Fini aussi les voyous qui squattaient les trottoirs pour nous faire payer le stationnement à 30da. La raison est simple, les trottoirs n'existent plus et les «gardiens» de voitures enrôlés de force comme «gardiens de la révolution». La monnaie aussi a changé, maintenant, c'est le shqāf qui remplace le dinar, (1 shqāf = 7 figues), avec 2 shqāfs on peut avoir une frites-omelette et un verre de Sélecto. Mais pour avoir 2 shqāfs, il faut se lever de bonne heure.



Mais, le plus troublant, c'est que tout le personnel politique a disparu sauf les gens chargés du «système». Eux, sont toujours là. Seraient-ils de connivence avec les Talibans ? Auraient-ils facilité l'entrée des Talibans en autorisant les gardes-frontières à regarder le match Barcelone/Real ?



Tout le monde s'attendait un peu à ce que le vent des révolutions arabes passe par l'Algérie. On pensait que l'Algérie allait être épargnée comme dans la chanson de Farid El Atrache «Bissat Errih», mais hélas, la réalité est tout autre...



FIN